



### Chansons de variété

# Tchekhov à coups de chansons pop

Quinze ans après un premier triptyque musical, Alexandre Doublet donne à «Platonov» de nouveaux accents contemporains à Vidy avant Genève.



Neuf comédiennes et comédiens se partageront la scène dès le 15 mai au théâtre au bord de l'eau. OLIVIER LOVEY



### Lea Gloor

En 2009, Alexandre Doublet mélangeait Tchekhov et chansons pop dans «Il n'y a que les chansons de variété qui disent la vérité». Une adaptation sous forme de triptyque de «Platonov» dans laquelle le metteur en scène sondait l'âme des personnages à coups de tubes d'Amel Bent.

Quinze ans et deux mises en scène du dramaturge russe plus tard - «Love is a River» inspiré de la même pièce en 2019 et «Retour à la Cerisaie» en 2022 - le metteur en scène formé à la Manufacture y revient encore avec un *reboot* de son premier spectacle, à voir dès le 15 mai au Théâtre de Vidy. Le titre de cette réinvention d'un seul tenant de trois heures: «Il n'y a que les chansons de variété qui disent la vérité (nouvelle génération)».

Une simple parenthèse ajoutée donc, qui décrit néanmoins bien la quête du désormais directeur du Théâtre Alambic, à Martigny: raconter l'histoire de ces personnages imaginés à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle - on estime qu'Anton Tchekhov a écrit la pièce entre 1878 et 1880, à la sortie de l'adolescence - par des gens, des corps, des voix d'aujourd'hui.

### Prise de conscience

Une envie née de discussions informelles avec Natacha Koutchoumov et Denis Maillefer, ancien duo à la tête de la Comédie de Genève où se jouera aussi la pièce, mais aussi d'une prise de conscience: celle d'avoir donné il y a quinze ans une version devenue obsolète depuis les mouvements #MeToo ou Black Lives Matter. Le combat pour le mariage pour toutes et tous ou les questionnements autour de l'écriture inclusive ou des représentations de genre aussi.

«C'est alors devenu une évidence, confie Alexandre Doublet. Si ce texte devait être redonné, il devait l'être à la lumière de ces éléments, de cette libération de la parole désormais audible.» Dont acte.

### Pièce chorale

La question du consentement se fera notamment centrale, portée par le personnage d'Aimée (Aurélien Gschwind), enseignante en primaire inspirée du séducteur Platonov. Réduite à neuf comédiennes et comédiens (tous vus soit dans «Amoureuse solitaire» soit dans «L'amour ne cogne que le cœur» récemment), la distribution sera d'ailleurs majoritairement féminine, au contraire du «Platonov» originel. On y dénombre huit rôles de femmes contre treize réservés à des hommes.

L'histoire, elle, restera sensiblement la même: celle d'un groupe d'amis se retrouvant après un long hiver, un samedi soir lors duquel amour et amitié vont se mêler. «Le metteur en scène allemand Peter Stein a écrit de «Platonov» qu'il s'agissait d'une pièce assez faible sur le plan dramaturgique, glisse Alexandre Doublet. Il s'agissait ici de savoir comment nous allions lui donner vie.»

Au point de travestir cette pièce culte? «Ce que j'aime chez Tchekhov, c'est la place laissée à l'humain dans l'écriture et la précision avec laquelle il dissèque une société et ses enjeux, décrit Alexandre Doublet. Et c'est fait avec tant de finesse qu'il est alors possible de passer par les interstices et d'imaginer ce que le dramaturge aurait - peut-être! - continué d'écrire sur la société et ses changements.»

### Play-list entièrement revue

Comme dans la version donnée il y a quinze ans - titrée d'après une

réplique de Fanny Ardant dans «La femme d'à côté» de François Truffaut -, les chansons auront pour fonction de donner à voir ce que traversent les personnages sans être capables de l'exprimer, renvoyant à un thème cher à Alexandre Doublet: les limites, voire l'échec de la parole.

Si le dispositif reste le même, la play-list, elle, a été entièrement revue, «parce que les chansons choisies il y a quinze ans appartiennent à leurs comédiennes et comédiens, tout comme elles appartiennent à une certaine période de ma vie», commente le metteur en scène. Qui a volontairement décidé de faire la part belle aux interprètes féminines. Françoise Hardy et Jeanne Mas côtoieront ainsi Lara Fabian, Céline Dion ou encore Pierre Garnier, dernier gagnant en date du télé-crochet «Star Academy». Des chansons populaires qui, mine de rien, racontent aussi cette recherche d'attention, ce narcissisme contemporain.

**Lausanne** Théâtre de Vidy,  
15-25 mai (ma, me, je, ve 19 h 30,  
sa 16 h 30) [www.vidy.ch](http://www.vidy.ch)

**Genève** Comédie, 29 mai au  
8 juin (ma, me, je 19 h 30, ve 31  
20 h, ve 7 14 h 30, sa 19 h, di 15 h)  
[www.comedie.ch](http://www.comedie.ch)

**Sierre** Théâtre Les Halles,  
12-22 juin (ma, me, je, ve, sa 19 h)  
[www.theatre-leshalles.ch](http://www.theatre-leshalles.ch)



«Ce que j'aime  
chez Tchekhov,  
c'est la place  
laissée à l'humain  
dans l'écriture et la  
précision avec  
laquelle il dissèque  
une société et ses  
enjeux. Et c'est fait  
avec tant de  
finesse qu'il est  
alors possible  
de passer par  
les interstices  
et d'imaginer ce  
que le dramaturge  
aurait – peut-être!  
– continué d'écrire  
sur la société et  
ses changements.»

**Alexandre Doublet,**  
metteur en scène